

LE CAMP ROYALIEU

En début d'année, notre professeur nous a dit : « Dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation, nous allons aller au Royallieu à Compiègne. » Comment s'imaginer que si près de chez nous, ce lieu a existé. Lorsqu'on nous parle de déportation, on pense Pologne, on pense camp, on pense Auschwitz mais pas Compiègne. Et pourtant ...

Le camp de Royallieu à Compiègne est le troisième des camps nazis installés par les autorités d'occupation allemandes, en France, pendant la seconde Guerre mondiale.

Les deux premiers sont :

- Drancy, en région parisienne, camp d'internement pour les juifs.
- Struthof-Natzweiler, en Alsace, région allemande au début de la guerre.

Le régime nazi destinait principalement le Royallieu aux résistants et aux opposants politiques, mais y interna aussi des civils raflés, des ressortissants de puissances alliées et des Juifs. Plus de 45 000 personnes y ont été enfermées, attendant leur départ vers les camps de concentration et d'extermination nazis.

C'est de la gare de Compiègne qu'est parti, le 27 mars 1942, à destination d'Auschwitz, le premier train de déportés quittant le sol français. De ce même quai, 28 autres convois emporteront 40 000 hommes et femmes du Frontstalag 122 vers les camps de la mort. Beaucoup ne sont pas revenus.

Ce sont donc vingt-neuf convois qui sont partis de Compiègne entre mars 1942 et août 1944 : trois en 1942, dix en 1943 et seize en 1944 mais le dernier n'est pas arrivé.

Quelques exemples de convois partis de Compiègne :

- Le convoi du 27 avril 1944 est appelé le convoi des « tatoués », convoi de non juifs. Appelé ainsi car ils ont été déportés au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau et tatoués à leur arrivée. 1653 hommes sont recensés dont le poète français Robert Desnos, résistant, mort du typhus le 8 juin 1945 au camp de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie.

* Le convoi du 24 janvier 1943, dit « convoi des 31000 » est un convoi qui contient des wagons de femmes (230 femmes) et des wagons d'hommes (1 146 hommes). Le train est séparé en deux à Halle-sur-Saale. Les wagons contenant les hommes sont dirigés vers le camp d'Oranienbourg-Sachsenhausen tandis que ceux des femmes sont envoyés vers Auschwitz. Il s'agit du seul convoi de résistants à destination d'Auschwitz. À leur arrivée, le 27 janvier 1943, les femmes reçoivent chacune un matricule compris entre les numéros 31625 et 31854, ce qui donne plus tard son nom au convoi. Dans ce convoi, il y a des femmes résistantes comme Geneviève Anthonioz de Gaulle, Charlotte Delbo (qui écrira un livre sur ce convoi pour préserver la mémoire des 229 femmes qui ont été déportées avec elle).

- Le dernier convoi quitte le camp de Compiègne-Royallieu le 25 août 1944, le jour de la libération de Paris. Le 26, il est stoppé dans la Somme par l'action de la Résistance notamment par des cheminots et par des soldats Britanniques aidés par les habitants du voisinage qui forcent l'ouverture des portes des wagons afin de libérer les survivants.

Meriyam – Esmeralda – Elisabeth – Yasmine

Ainsi le camp de Compiègne-Royallieu a été un camp de transit pour des milliers de résistants avant leur déportation. Le rythme des déportations n'a cessé de s'accélérer. Ces convois partis de Compiègne ont été à destination de 7 camps mais les plus nombreux ont été ceux vers Buchenwald.